



création graphique lino fonelotto / photo sabrina dolidzé

les patries imaginaires

artistique > perrine maurin > perrine@patriesimaginaires.net > +33 (0)6 61 50 41 84 | 5 rue de bouteiller - 57000 metz
 production > gaëlle lespinas/sigrid goetzmann > production@patriesimaginaires.net | www.patriesimaginaires.net

les règles de l'art

mise en scène : perrine maurin

artiste associé : lino tonelotto

textes : perrine maurin, lino tonelotto, pierre bourdieu, jean-luc godard, francis bacon...

comédiens : jean-marc desmond, gurshad shaheman

production/diffusion/presse : gaëlle lespinas, sigrid goetzmann

Un spectacle co-produit par l'ACB - scène nationale de Bar-le-Duc et le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Avec le soutien financier du conseil régional de Lorraine, du conseil général de la Moselle et de la ville de Metz. Ce projet avait été sélectionné lors des « Plateaux Lorrains » des 7 et 8 octobre 2011.

La création du spectacle a eu lieu les 14 et 15 mars 2013 (19 h et 22 h) à l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc.

Le spectacle sera joué le 30 mai 2015 au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges dans le cadre de la nuit des musées, programmation de La Nef - fabrique culturelle de Saint-Dié-des-Vosges.

Il a été présenté le 1^{er} octobre 2013 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy devant des classes de Science-po, le 10 octobre 2013 au Musée d'Art moderne et contemporain de Luxembourg-Ville (MUDAM), le 29 novembre 2013 au Musée des Beaux-Arts Le Locle en Suisse et le 27 mars 2014 lors d'une soirée Studiomatic au Centre Pompidou-Metz.

extrait de texte

Lâchez tout.

Lâchez Dada.

Lâchez votre femme, lâchez votre maîtresse.

Lâchez vos espérance et vos craintes.

Semez vos enfants au coin d'un bois.

Lâchez la proie pour l'ombre.

Lâchez au besoin une vie aisée, ce qu'on vous donne, pour une situation d'avenir.

Partez sur les routes.

andré breton

extrait de dialogue

laure adler : *Mais qu'est-ce que vous voulez dire par là, je ne comprends pas bien*

jean-luc godard : *Ben ça ne fait rien*

laure adler : *Ben si j'aimerais bien comprendre*

jean-luc godard : *Ben non*



résumé

S'appuyant sur un montage de textes variés (de Pierre Bourdieu, d'artistes célèbres ou non, d'articles issus de la presse « sérieuse » ou moins sérieuse) et d'extraits audio ou vidéo (parfois postés sur Facebook), *les règles de l'art* est un spectacle qui décortique avec jubilation les liens entre art et pouvoir.

Ce spectacle prend la forme d'une « vraie-fausse » conférence perturbée par un spectateur savant qui dévie peu à peu sur des conversations décousues autour de l'art, des extraits vidéo, des performances décalées... *Les règles de l'art* souhaite poser des questions sur l'art sous l'angle du décalage, du vrai-faux, du déplacement.

synopsis

Didier Aubert, professeur d'esthétique en Arts du spectacle, entame sa conférence sur *les règles de l'art* à travers la figure du critique d'art.

Très vite ses thèses sont contredites par un spectateur qui semble en savoir aussi long que lui...

Comment l'autorité de parole peut-elle vaciller ? Par quel biais éveiller l'esprit critique du public ? Comment basculer dans une parole ludique et engagée jusqu'au détournement ? Telles sont quelques-unes des questions qui guident le processus dramaturgique de ce spectacle.

le postulat de départ / le point d'arrivée

D'un côté l'autorité de la parole, le conférencier, diplômé, savant, brillant... De l'autre le public qui « écoute », venu pour « apprendre », forcément « ignorant », en position de domination. Tel est le schéma de base de toute conférence sur l'art.

Mais dans ce spectacle, les positions se disputent, voire se renversent. L'autorité de parole se dilue, le pouvoir se retrouve déstabilisé, l'Autorité (du savoir, des catégories artistiques reconnues comme telles mais aussi du pouvoir) vacille.

Ici, ce sont ceux qui ne savent pas qui vont progressivement se retrouver au centre : ceux qui ne savent pas parler, qui ne savent pas s'insérer, qui n'ont pas de « capital culturel symbolique » comme dirait Bourdieu, qui sont exclus du système, ceux qui se débrouillent avec ce qu'ils sont, comme ils le peuvent, loin d'un star-système omniprésent.

Ce sont « les poètes désarmés » selon le mot de Lê Quan Ninh, ceux du quotidien, de la fragilité, de l'absurde.



intentions

La notion de déplacement est au cœur de ce travail :

... déplacer un discours institutionnel, celui du « critique d'art », producteur de « savoir » en langage artistique, producteur de sens et de sensations ;

... déplacer le regard sur le quotidien, l'art modeste (mais néanmoins génial) ;

... déplacer le verbe policé vers celui, irrationnel et incontrôlable de la révolte. Refuser les discours tout faits ;

... remettre au centre la question de l'engagement artistique, comme origine de l'expression, comme question, non comme position fermée. Ou comment la révolte se déplace dans l'art pour pouvoir s'exprimer ;

... déplacer les idées reçues sur les rôles de chacun dans le processus de la représentation (le rôle de spectateur, l'illusion du « réel » de la conférence, du personnage, du sens même de cette conversation sur l'art) et interroger le spectateur sur « sa » place, sur ses attentes.

Je souhaite susciter l'interrogation du public (sur lui-même et sur la représentation) dans le « temps présent » du spectacle. Pour cela, je m'attache à mettre en place puis en doute les codes usuels de la représentation (l'illusion du réalisme - ici de la conférence sur l'art -, la notion de personnage, la co-présence de l'acteur et du spectateur...) afin de mieux questionner le spectateur sur son rapport au spectacle, à l'existence et à l'engagement.

perrine maurin

Qu'est-ce qui fait que l'œuvre d'art est une œuvre d'art et non une chose du monde ou un simple ustensile ? Qu'est-ce qui fait d'un artiste un artiste, par opposition à un artisan ou à un peintre du dimanche ? Qu'est-ce qui fait qu'un urinoir ou un porte-bouteille exposés dans un musée sont des œuvres d'art ? Le fait qu'ils sont signés de Duchamp, artiste reconnu, et non par un marchand de vins ou un plombier ?

pierre bourdieu, *les règles de l'art*



équipe

perrine maurin
conception et mise en scène

Après une formation pluridisciplinaire (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et prise de son), le parcours de Perrine s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse.

En 2000, elle est journaliste spécialisée théâtre et danse pour le supplément culturel du *Républicain lorrain*. Elle associe son expérience en tant que comédienne pour Jean-Claude Berruti (*Beaucoup de bruit pour rien*, 2001), pour Hubert Colas (*4.48, S.Kane*, 2001), pour la compagnie messine viracocha (2000-2001) à celle de journaliste spécialisée bande dessinée, théâtre et danse pour la revue indisciplinaire *Mouvement* (2000-2002).

À partir de 2002, elle est assistante à la mise en scène de Thierry Bedard sur *La bibliothèque censurée 2 – En enfer*, tournée nationale (2002-2003), et sur la recréation de *En enfer*, Reza Baraheni / Thierry Bedard pour le festival in d'Avignon 2004.

En 2003, Perrine fonde la cie les patries imaginaires, tout en continuant à côtoyer l'univers de l'audiovisuel comme assistante à la réalisation sur le documentaire *Image(s) en quête d'identité* de Lino Tonelotto (La bascule / Metz). Elle met en scène *Radiographies* en 2004. En 2006 / 2007, elle conçoit en collaboration avec Lino Tonelotto le dispositif-performance (*Un temps*). En 2008, elle met en scène *Un-complet*. En 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « Archéologies du temps présent » : *Archéo#1 : La vie matérielle*, *Archéo#2 Mars* en co-mise en scène avec Lino Tonelotto, *Archéo #3 Le poing dans la bouche*, *Archéo #4 L'art est la question*.

Sa dernière création *L'histoire de ma vie n'existe pas* a eu lieu du 15 au 20 mars 2011 au théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Elle est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateurs, de lycéens (option théâtre au bac), de Science-po - Nancy et d'élèves de l'IUFM de Lorraine.

lino tonelotto
artiste associé

Lino est fondateur de l'association Miror avec laquelle il conçoit, réalise et produit des installations et des vidéos (www.linotonelotto.net).

Cofondateur de la compagnie pluridisciplinaire les patries imaginaires, il est artiste associé, scénographe et vidéaste de *L'histoire de ma vie n'existe pas* de Perrine Maurin, spectacle autour de Marguerite Duras, créé en mars 2011 au théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy-Lorraine.

Il est artiste associé et vidéaste de *L'Art est la question* (2010), conférence-spectacle de Perrine Maurin.

Il est co-metteur en scène avec Perrine Maurin de *Mars* de Fritz Zorn, spectacle pour lequel il réalise également la scénographie, la vidéo et le dispositif interactif – créé en février 2010 au Préau des arts / IUFM de Lorraine (coproduction : Miror / les patries imaginaires).

Il est vidéaste et soutien scénographique sur le spectacle pluridisciplinaire *Un-complet* de Perrine Maurin (2008).

Il est artiste associé sur le spectacle-dispositif (*Un temps*) (2006-2007) de Perrine Maurin pour lequel il a développé la scénographie et la vidéo du cube insonorisé et en a réalisé la construction.

Il est scénographe et vidéaste de *Radiographies* (2004) spectacle-dispositif transdisciplinaire.

jean-marc desmond
comédien

Jean-Marc a été formé à l'école Pierre Debauche et a enrichi cette formation en suivant des trainings d'acteurs au studio Pygmalion et actuellement au laboratoire de l'acteur avec Hélène Zidi-Cheruy.

Il a joué au théâtre entre autres sous la direction de Pierre Debauche, Benoît Lambert, et plus récemment de Joachim Lатарjet (*Hox*, création 2006, *Étrange Cargo-Ménagerie de Verre, Acte V, Happy end...* création novembre 2007, *La Filature*, scène nationale de Mulhouse, *Ce Que Nous Vîmes*, création en mars 2009, *La Filature*, scène nationale de Mulhouse, *My Way* création en mars 2010, *Les substances, Ça tchatche* - Lyon).

Il est Didier Aubert dans *L'art est la question* (cie les patries imaginaires – création 2010).

Il a fait quelques incursions dans le théâtre de rue avec François Delarozière et Alexandre Ribeyrolles, ainsi qu'à la télévision dans *Reporters* pour Canal+ et dans *L'Alerte* pour France 2.

gurshad shaheman
comédien

Gurshad a été formé à l'ERAC (école régionale d'acteurs de Cannes).

À sa sortie en 2004, il joue sous la direction de Thierry Bedard au festival d'Avignon dans *Qeskes* de Reza Baraheni.

Par la suite, il poursuit sa recherche autour de Baraheni à travers plusieurs spectacles dirigés par Thomas Gonzalez.

Il a également collaboré avec Gilberte Tsai au nouveau CDN de Montreuil en tant qu'assistant à la mise en scène et acteur.

Parmi ses derniers spectacles on peut citer *Global Surveillance* d'Eric Sadin au CDN de Caen et *Salopes* de Dennis Cooper, mise en scène par Frédéric Deslias à la Ménagerie de Verre, Paris.

Il est également détenteur d'un master II en littérature comparée et travaille comme traducteur du persan vers le français.

présentation des patries imaginaires

axe de travail

Les êtres humains ne perçoivent pas les choses dans leur totalité ; nous ne sommes pas des dieux mais des créatures blessées, des lentilles fêlées, capables seulement de perceptions fragmentaires. L'homme est un être partiel et partial. La signification est un édifice que nous construisons avec des fragments, des dogmes, des blessures d'enfance, des articles de journaux, des remarques de hasard, de vieux films, de petites victoires, des gens qu'on hait, des gens qu'on aime.

salman rushdie, *les patries imaginaires*

Approfondir la multiplicité de la nature humaine est un des principes fondateurs du travail de la cie. Le texte de Salman Rushdie évoque bien ce que l'humain a de composite, de décalé, de bric-à-brac. Notre rapport aux textes procède de cet « édifice » instable, où le fragment règne en maître. Collage, découpage, remontage, poésie du fragment, tels sont quelques-uns des axes artistiques de notre approche des textes sur le plateau. Des textes qui sont quasi toujours des textes littéraires ou des montages / réécritures de toutes origines.

Le désir de creuser l'intériorité humaine (ce qu'elle a d'insaisissable, d'irréductible, de partiel) nous a conduits à une réflexion sur la place du spectateur et sur ses perceptions : comment les mots, les images, les sons peuvent-ils atteindre profondément l'imaginaire du spectateur ? Comment toucher l'Autre dans le spectateur ? Comment la fiction peut-elle troubler le « réel » ?

Nous avons développé des installations, des dispositifs, des petites formes où les repères classiques de la représentation sont déjoués, modifiés. Nous souhaitons avant tout proposer aux spectateurs des expériences à vivre et pour cela nous « décalons » les habitudes et les codes de la fiction scénique. Nous privilégions généralement une relation proche, intime entre le public et le spectacle. Avec ce travail sur la place du spectateur, il s'agit de mettre en cause nos perceptions habituelles et les évidences qui nous aveuglent.

Brouiller les hiérarchies entre les genres, les frontières entre les arts, les évidences.

Construire une œuvre scénique, c'est pour nous chercher à toucher l'Autre dans le spectateur. Pour cela, nous alternons créations pour les scènes du spectacle vivant et formes plus petites, plus courtes, plus légères aussi, susceptibles de rencontrer des réseaux différents de diffusion, d'autres publics.

historique

La cie transdisciplinaire les patries imaginaires a été fondée en 2003 par Perrine Maurin, comédienne et metteur en scène, et Lino Tonelotto, scénographe, vidéaste et concepteur d'installations d'art contemporain.

Depuis 2003, la compagnie est soutenue sur ses projets par : la DRAC Lorraine, le DI-CREAM, la DMDTS, le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, la ville de Metz, la ville de Maxéville, la ville de Nancy.

La scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy / CCAM, la scène nationale d'Annecy / Bonlieu ont soutenu tous nos projets (coproduction ou accueil).

L'Espace Bernard-Marie Koltès / Metz, Le Carré des Jalles / St-Médard-en-Jalles, le CDN de Nancy-Lorraine / théâtre de la Manufacture et l'Arsenal / Metz ont également été coproducteurs de certains de nos projets.

Nous avons également joué au Centre Pompidou-Metz, à l'IUFM de Maxéville et Metz, au FRAC Lorraine / Metz, au TGP de Frouard, au MUDAM / Luxembourg, à la Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette (Luxembourg), à la Philharmonie de Luxembourg, au VIVAT / Armentières, au festival Art et déchirure / Rouen, au festival de l'Arpenteur / Grenoble, au festival Premières du Maillon / Strasbourg, au festival Les Pontempeyresques / Usson-en-Forez, à Avignon Off / Espace Alya.

créations

2010 – 2011 // Création de *L'Histoire de ma vie n'existe pas*, spectacle d'après *L'Amant* et *La Vie matérielle* de Marguerite Duras, du 15 au 20 mars 2011, à La Manufacture / CDN de Nancy.

Reprise à venir à l'automne 2013 au Centre Pompidou-Metz, à Bonlieu / scène nationale d'Annecy et au Phénix / scène nationale de Valenciennes.

Cycle « Archéologie du temps présent »

2008 // *Archéologie du temps présent #1 – La vie matérielle*.

2010 // *Archéologie du temps présent #2 – Mars* en co-mise en scène avec Lino Tonelotto. *Archéologie du temps présent #3 – Le Poing dans la bouche* ; *Archéologie du temps présent #4 – L'art est la question*. Le cycle Archéologie du temps présent est soutenu par le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, la ville de Metz, la ville de Maxéville et la MJC de Maxéville. Il est co-produit par l'IUFM de Lorraine / université Henri-Poincaré (Nancy).

Représentations entre 2008 et 2012 : IUFM de Maxéville, de Metz, Centre Pompidou-Metz, théâtre du Saulcy / Metz, MUDAM de Luxembourg, festival Art et Déchirure / Rouen, festival Vivat la danse / Vivat/Armentières, festival Les Pontempeyresques / Pontempeyrat, festival de L'Arpenteur / massif de Belledonne, Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette, FRAC Lorraine, Avignon Off, université Henri-Poincaré / Nancy.

2008 // *Un-complet*, spectacle transdisciplinaire (vidéo, musique, danse, théâtre) librement inspiré des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes

Coproduction : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Arsenal / Metz et Le Carré des Jalles / St-Médard-en-Jalles. Diffusion : théâtre du Saulcy / Metz, en co-réalisation avec l'Arsenal / Metz, CCAM / scène nationale de Vandœuvre, festival Des souris, des Hommes au Carré des Jalles / St-Médard-en-Jalles, Bonlieu / scène nationale d'Annecy. Avec le soutien du DICREAM, de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la ville de Maxéville, de la MJC de Maxéville.

2006/2007 // (*Un temps*), performance-dispositif (musique, danse) pour 15 spectateurs. 5 volets différents diffusés et créés : à la Nuit contemporaine de l'Arsenal / Metz, au théâtre du Saulcy / Metz, à Bonlieu / scène nationale d'Annecy, au festival Musique Action / CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Diffusion : festival Rainy Days / philharmonie de Luxembourg-ville, théâtre Gérard-Philippe / Frouard en version jeune public. Créé avec le soutien de la DMDTS, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle et de l'Atelier d'architecture Marc Dauber. Coproduction : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et La bascule / Metz.

2004 // *Radiographies*, dispositif quadrifrontal (musique, danse, théâtre, littérature, vidéo) d'après *Le Journal* de Charles-Ferdinand Ramuz. Coproduction : cie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Bonlieu / scène nationale d'Annecy, La bascule / Metz. Avec le soutien du DICREAM, de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine et du conseil général de Moselle. Diffusion 2004/2005 : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Maillon / théâtre de Strasbourg / festival Premières, théâtre du Saulcy / Metz, Bonlieu / scène nationale d'Annecy.

revue de presse

L'acb aimante l'art



■ De Pictura par la cie La Brèche.

Les Champs magnétiques jettent des ponts entre les formes artistiques.

Dans sa présentation du festival « Les Champs magnétiques » Jean Deloche, directeur de la Scène nationale de Bar-le-Duc souligne « Ut pictura poesis, la peinture à l'imitation de la poésie, cette formule donna sa règle à l'art, invitant à comparer les arts de la parole, de la vue. D'autres analogies ont ensuite vu le jour comme entre peinture et théâtre et plus généralement, entre les arts visuels et les arts de la scène ». C'est donc une série de spectacles et d'exposi-

tions mettant en scène plusieurs disciplines qui est proposée à partir de jeudi jusqu'au 6 avril.

Les résidences

« Nous avons déjà travaillé une semaine en février sur cette création et répété dans de vraies conditions de spectacle avec une équipe technique à disposition. Nous sommes quatre, deux comédiens, un artiste associé, Lino Tonelotto et moi-même, pour la mise en scène », indique Perrine Maurin, de la compagnie « Les Patries Imaginaires ». « Les règles de l'art », mélangeant plusieurs disciplines : le théâtre, la vidéo et le son. La pièce a été écrite par Didier Aubert, un sociologue et professeur d'art du specta-



■ Les règles de l'art par la cie « Les Patries Imaginaires ».

tionner sur l'art de manière ludique mais engagé.

La pièce est coproduite par deux scènes nationales : celle de Bar-le-Duc et celle de Vandœuvre.

Une autre compagnie, celle de la Brèche, sera aussi présente. Les danseurs de cette troupe ont fait une expérience. Après avoir visité à plusieurs reprises le musée des beaux-arts de Nancy, chaque danseur a choisi une œuvre et imaginé la façon de la représenter par la danse. « Il n'y a pas de musique mais une bande sonore comportant notamment les réactions parlées des danseurs devant les tableaux », précise Aurélie Gandit, la choré-

graphe qui, déjà l'an passé était intervenue devant les tableaux du musée Barrois.

Dans le cadre de cette résidence, un atelier de danse autour du spectacle sera d'ailleurs animé par la chorégraphe.

Un spectacle de dernière minute vient de s'ajouter à ce festival envoûtant et magnétique : une performance intitulée « On n'y voit rien » avec des textes lus par Xavier Boulanger sur une improvisation musicale de Jérémy Lirola à la contrebasse et sur une autre, picturale, de Pierre van Tieghem, plasticien. La performance sera visible le samedi 6 avril à 17 h, dans le hall du théâtre.

RNa

Demandez le programme !

► « Les Patries Imaginaires », au studio de l'acb le jeudi 14 et vendredi 15 mars à 19 h et 22 h. La danse sera aussi présente avec la compagnie « La Brèche ». Si les liens entre la musique et la danse sont évidents, peut-on danser sur des mots, faire des gestes sur des phrases ? La réponse sera donnée le jeudi 14 et le vendredi 15 mars à 20 h 30. De plus, un atelier du spectateur animé par la chorégraphe Aurélie Gandit aura lieu le samedi 13 avril de 14 h à 17 h au théâtre. Le 19 mars, l'art mettra en scène le visiteur avec une exposition interactive à la médiathèque Jean-Jeukens, entrée libre à partir de 20 h 30. La performance est une autre façon de mettre en scène l'art : La double Vie de fleur Elise, avec la cie « Insite Arts », sera visible le jeudi 21 et vendredi 22 mars à 10 h 30, 15 h et 20 h 30 et le samedi 23 mars à 15 h, 20 h 30. Portraits avec retouches et l'histoire de toiles dans un grenier oublié et qui fera l'objet d'une lettre de Vincent Mirail, antiquaire adressée à Judith Hermann, avec la cie La Bouche d'Ombre, les 26.27.29 mars à 20 h 30 ; le 28 à 19 h, au studio de l'acb. Pour le jeune public à partir de 2 ans « Petit-bleu, petit-jaune » un jeu d'ombre et de lumière le 3 avril à 10 h et 18 h ; le 4 à 10 h, 14 h 30 et 19 h ; le 5 à 10 h 14 h 15 h 30. Sans oublier l'exposition l'art en action visible jusqu'au 6 avril à la salle d'exposition de l'acb à l'office de tourisme.

L'Est républicain



Graphisme Lino TONELLOTTI

10

Théâtre

Les Règles de l'art

les patries imaginaires

Didier Aubert, sociologue, entame sa conférence sur les règles de l'art à travers la figure du critique d'art. Très vite ses thèses sont contredites par un spectateur qui semble en savoir aussi long que lui... Comment l'autorité de parole peut-elle vaciller ? Par quel biais éveiller l'esprit critique du public ? Comment basculer dans une parole ludique et engagée jusqu'au détournement ? Telles sont quelques unes des questions qui guident le processus dramaturgique des « Règles de l'art ». Spectacle créé par la compagnie Les Patries Imaginaires, et coproduit par l'ACB, scène nationale de Bar-le-Duc (55), et le CCAM, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy (54).

S'appuyant sur un montage de textes variés (de Pierre Bourdieu, d'artistes célèbres ou non, d'articles issus de la presse « sérieuse » ou moins sérieuse) et d'extraits audio ou vidéo (parfois postés sur Facebook), Les Règles de l'art est un spectacle qui décortique avec jubilation les liens entre art et pouvoir.

Ce spectacle prend la forme d'une « vraie fausse » conférence perturbée par un spectateur savant qui dévie peu à peu sur des conversations décousues autour de l'art, des extraits vidéo, des performances décalées... Les Règles de l'art souhaite poser des questions sur l'art sous l'angle du décalage, du vrai faux, du déplacement. Et Perrine Maurin, metteur en scène, souhaite « susciter l'interrogation du public (sur lui-même et sur la représentation) dans le "temps présent" du spectacle. Pour cela, je m'attache à mettre en place puis en doute les codes usuels de la représentation (l'illusion du réalisme - ici de la conférence sur l'art -, la notion de personnage, la coprésence de l'acteur et du spectateur...) afin de mieux questionner le spectateur sur son rapport au spectacle, à l'existence et à l'engagement ».

Les Règles de l'art
Bar-le-Duc (55) les 14 et 15 mars
(19 h et 22 h) à l'ACR,
20, rue Theuniet. Tél. 03.29.79.73.47.

L'Est républicain, supplément

Frankreich

L'art des « patries imaginaires »

Die Künstlergruppe « Les patries imaginaires » wurde von der Schauspielerin und Regisseurin Perrine Maurin gemeinsam mit dem Bühnenbildner, Videokünstler und Schöpfer aktueller Installationskunst Lino Tonelotto gegründet. Diese Compagnie erkundet die Vielfalt und die Innerlichkeit der menschlichen Natur in ihren fragmentarischen, interdisziplinären, poetischen Formen. Unbedingt zu empfehlen!

La compagnie *Les patries imaginaires* a été fondée en 2003 par Perrine Maurin, comédienne, metteur en scène, et Lino Tonelotto, scénographe, vidéaste et concepteur d'installations d'art contemporain. Elle construit un parcours où qualité, exigence, inventivité, imagination s'entretiennent au service d'un vrai talent qui explore sans relâche la multiplicité de la nature humaine et creuse son infériorité. Expériences à vivre et décalage des codes de la fiction scénique en mode fragments poétiques. Leur actualité vient encore renforcer ce constat. À voir absolument.

L'art est la révolte

S'appuyant sur un montage de textes variés (de Pierre Bourdieu, d'artistes célèbres ou non, d'articles issus de la presse « sérieuse » ou moins sérieuse) et d'extraits audio ou vidéo, *Les règles de l'art* est un spectacle qui décortique avec jubilation les liens entre art et pouvoir. Il prend la forme d'une « vraie-fausse » conférence perturbée par un spectateur savant qui dévie peu à peu sur des conversations décalées autour de l'art, des performances décalées... D'un côté l'autorité de la parole, le conférencier, savant, de l'autre le public forcément « ignorant ». Mais tout vacille. Ici, ceux qui ne savent pas vont progressivement se retrouver au centre. *Les règles de l'art*, c'est le déplacement à l'œuvre : déplacer le discours institutionnel du « critique d'art » en langage artistique, déplacer les idées reçues sur les rôles de chacun dans le processus de la représentation, déplacer le regard sur le quotidien, déplacer le verbe

policé vers celui de la révolte. Et au centre du propos, explorer comment la révolte se déplace dans l'art pour pouvoir s'exprimer. La création du spectacle aura lieu mi-mars à l'ACB – Scène nationale de Bar-le-Duc. Il sera en tournée durant la saison 2013/2014 au CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy.

Perrine Maurin: Je souhaite susciter l'interrogation du public (sur lui-même et sur la représentation) dans le « temps présent » du spectacle. Pour cela, je m'attache à mettre en place puis en doute les codes usuels de la représentation afin de mieux questionner le spectateur sur son rapport au spectacle, à l'existence et à l'engagement.

Résister c'est créer

La compagnie présente le 15 mai lors du festival *Musique Action* au CCAM / Centre Culturel André Malraux – Scène nationale à Vandœuvre-lès-Nancy, une étape de travail d'une forme musicale intitulée « *Résister à la chaîne* », un projet de Guigou Chevenier et Perrine Maurin. Il s'agit d'une pré-figuration de la résidence de la compagnie au CCAM en 2013/2014 autour de la question du théâtre documentaire. Dans cette nouvelle œuvre transdisciplinaire, la musique tient une place centrale.

Lino Tonelotto: Ce projet est issu de la lecture de l'ouvrage *Résister à la chaîne*, paru aux Éditions Agone, une suite d'entretiens menés par le sociologue Michel Pialoux avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot, rentré à 17 ans à l'usine de Sochaux en 1969 et membre du groupe de cinéastes

Medvedkine. Insoumis chez Peugeot, insoumis dans son syndicat, insoumis dans son rapport à la culture, Christian Corouge y relate son itinéraire. La force de son engagement, des luttes qu'il a menées sur 40 ans (années 70 à 90) transparait dans un « parlé » qui nous est tout de suite apparu comme musical. Une langue et une pensée rebelle et indisciplinée. Il ne s'agit pas de représenter Christian Corouge mais de faire entendre son univers, son parcours à travers la force narrative d'un travail conjoint entre théâtre (langue parlée, jouée) et musique (musiciens sur scène et langue parlée, chantée, rythmée, scandée, etc.); une forme spectaculaire où théâtre et musique brossent le parcours d'un homme atypique et se font porte voix du parcours similaire de milliers d'hommes et de femmes broyés, comme lui, par un monde du travail imputoyable. ■ *Sylvie Becker*

Compagnie « Les patries imaginaires »

www.lespatriesimaginaires.net

Les règles de l'art, création les 14 et 15 mars, à l'ACB – Scène nationale de Bar-le-Duc

www.acbscene.com

Résister à la chaîne: spectacle le 15 mai à 20h au Festival « *Musique Action* » 10 au 20 mai CCAM Vandœuvre-lès-Nancy www.musiqueaction.com

Ci-contre: Création graphique © Lino Tonelotto. Photo © Sabrina Dolizé. Illusion/réalité. Travail sur le vrai/faux. Seul un personnage est réel dans l'image (celui en rouge), les autres font partie d'un visuel encollé.

les patries imaginaires

☑ artistique > perrine maurin > perrine@patriesimaginaires.net > +33 (0)6 61 50 41 84 5 rue de bouteiller - 57000 metz
☑ production > gaëlle lespinas/sigrid goetzmann > production@patriesimaginaires.net www.patriesimaginaires.net

LES
de
art

SUBJECTILE
OUTING
HI
CURATORS
AUTRISTE
DERRIDA
IN-FINITE
EXTIMITÉ
OCCIDENT
DÉ-DÉFINITION
TECHNOCRÉATION
FOUND
CRITIQUE
QUALITÉ